



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO - NOVO

\*\*\*\*\*

**DOMAINE** : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

**MENTION** : Professorat de l'Enseignement Secondaire      **SPECIALITE** : PHILOSOPHIE

**GRADE** : LICENCE-BAPES

**SUJET :**

**ROLE ET IMPORTANCE DES TEXTES DANS  
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA PHILOSOPHIE : CAS  
DU LYCEE BEHANZIN**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**Présenté par :**

Mélaine Akoyimi AWEKE

**Sous la direction de :**

Abel DIDEH,  
Enseignant à l'ENS

**Version corrigée**

**ANNEE ACADEMIQUE : 2015-2016**

A ma fille...

## REMERCIEMENTS

C'est ici le lieu de témoigner notre profonde gratitude à notre directeur de mémoire, Docteur Abel DIDEH, pour avoir accepté de diriger le présent travail.

Nous tenons également à témoigner notre sincère reconnaissance à notre tutrice de stage Madame Aïchatou PONOU, professeur certifié de philosophie, qui n'a ménagé aucun effort pour nous assister.

Nos remerciements vont également à l'endroit de nos chers parents qui ont tout donné pour nous instruire :

- Raphael N. K. AWEKE qui nous a profondément inspiré dans le choix de notre métier d'éducateur et pour son soutien durant la formation.
- Cécile CHALATON qui n'a cessé de nous soutenir, soucieuse de notre avenir.

Infiniment merci à vous :

- Marcellin LAOUROU
- Damien HAZOUME
- Alatche BABATOUNDE
- Wesmer KOTIN.

A tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la rédaction du présent mémoire.

# **SOMMAIRE**

<b>RESUME.....</b>	<b>2</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>CHAPITRE 1 : APPROCHE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....</b>	<b>5</b>
SECTION 1 : Problématique.....	6
SECTION 2 : Cadre de l'étude et démarche méthodologique.....	16
<b>CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>20</b>
SECTION 1 : Au niveau des enseignants.....	21
SECTION 2 : Au niveau des élèves .....	25
SECTION 3 : Quelques obstacles à la lecture des textes philosophiques.....	31
<b>CHAPITRE 3 : CRITERE DE CHOIX ET D'ETUDE DES TEXTES PHILOSOPHIQUES ET APPROCHES DE SOLUTIONS.....</b>	<b>34</b>
SECTION 1 : Critère de choix et d'étude des textes.....	35
SECTION 2 : Approches de solutions .....	39
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>44</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>46</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>49</b>

## **RESUME**

La présente recherche examine la place et la nécessité des textes dans la réussite de l'enseignement/apprentissage de la philosophie. Nous voudrions ainsi, tenter de poser un diagnostic clair et précis de la situation et analyser son impact sur l'enseignement et le rendement scolaire des apprenants, puis nous voudrions aussi et surtout, au terme de ces différentes opérations, envisager des solutions au mal que constitue la non utilisation des textes en philosophie.

L'analyse du sujet est basée sur la recherche documentaire et les enquêtes effectuées sur le terrain notamment au Lycée Béhanzin. Les résultats obtenus ont confirmé l'importance primordiale des textes de philosophie dans le processus enseignement/apprentissage de la philosophie. Ces textes facilitent le déroulement des séquences de cours et améliorent le rendement scolaire des apprenants. Toutefois, leur usage est confronté à des difficultés. C'est d'ailleurs pourquoi des suggestions sont formulées pour surmonter ces difficultés.

## INTRODUCTION

L'importance de l'éducation dans une société n'est plus à démontrer. C'est un fait indéniable. Toute société voulant s'engager dans le processus d'un développement intégral doit miser d'abord et avant tout sur l'éducation, considérée par John Dewey comme « la méthode fondamentale du progrès ». En d'autres termes, la garantie la plus sûre du développement est étroitement liée à la qualité de la formation reçue par les citoyens. C'est ainsi qu'un certain nombre de systèmes éducatifs s'orientent depuis quelques années vers le développement des compétences. Dans ce sens, chaque discipline, pour l'appropriation des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire par les apprenants, utilise en général, des outils spécifiques. La connaissance de ces instruments, de leur nature et de leur mode de fonctionnement est indispensable pour la réussite de l'action pédagogique. Ainsi la philosophie est une discipline scolaire qui s'apprend avec une méthode spécifique. Et l'un des outils fondamentaux qu'elle exige, est le texte. On ne saurait faire la philosophie sans connaître les grands philosophes, leurs pensées, leurs doctrines et leurs œuvres. A cet effet, la fréquentation des textes devient incontournable aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant.

Le présent travail se propose d'aborder la question du rôle et de l'importance des textes en philosophie.

Quels sont alors le rôle et l'importance des textes dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie ?

Quels impacts le manque de lecture de ces textes a sur le rendement scolaire des apprenants ?

Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants face aux textes philosophiques ?

Quels sont les critères de sélection des textes philosophiques ?

Pour répondre à ces interrogations, nous avons structuré notre étude en trois (03) parties : La première intitulée « Approche théorique et

méthodologique » nous permet de circonscrire le cadre de notre travail et de clarifier les concepts ; la deuxième va présenter les résultats des enquêtes suivies de leurs analyses et enfin la troisième mettra l'accent sur les critères de choix et d'étude des textes philosophiques et proposera quelques dispositions à prendre pour surmonter les obstacles liés à la compréhension des textes philosophiques.



**CHAPITRE 1 : APPROCHE THEORIQUE ET  
METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

## **Section 1 : Problématique**

### **1-1 Enoncé du problème**

L'acte d'enseigner et d'apprendre, obéit incontestablement à un certain nombre de règles qui lui sont inhérentes, des normes didactiques qui s'imposent aussi bien à l'enseignant qu'aux apprenants. Ainsi dans le processus de l'enseignement/apprentissage de la philosophie, plusieurs facteurs interviennent et influencent considérablement les différentes étapes de la formation des apprenants. Ces facteurs proviennent de diverses sources. Ils peuvent émaner soit des textes ou extraits de textes, soit des sujets questions formulés par l'enseignant, du fait de la nature essentiellement théorique, spéculative, abstraite de la philosophie.

Parlant des facteurs provenant des textes ou extraits de textes, on peut les catégoriser en deux groupes : d'une part, les textes écrits par les philosophes et traitant purement des questions philosophiques et d'autre part, les textes écrits par des auteurs littéraires mais ayant une connotation philosophique. Au sujet de l'importance des textes philosophiques, certains philosophes, comme Kant qui affirme qu'« il n'y a pas de philosophie que l'on puisse apprendre, on ne peut qu'apprendre à philosopher », s'accordent à dire que se fier aux textes écrits par des auteurs serait contraire à l'essence même de la philosophie car celle-ci est avant tout personnelle. Pour eux les textes constitueraient des obstacles à la formation d'un homme libre de pensée et de jugement. Pour d'autres dont, Michel TOZZI qui affirme que « les textes philosophiques permettent à l'apprenant d'avoir un débat beaucoup plus démocratiques entre ou avec ses pairs, de mener une réflexion beaucoup plus scientifique et objective en se basant sur l'argumentation », ils constituent le socle même de l'enseignement de la philosophie. Il faut prendre appui sur ce que d'autres auteurs ont eu à dire pour forger sa propre pensée. Ces textes constituent donc des éléments de base dans l'apprentissage de la philosophie.

Nous avons remarqué au cours de notre cursus scolaire et de nos stages d'initiation et de qualification que les textes philosophiques permettent non seulement à l'apprenant, mais aussi à l'enseignant de mieux pénétrer la pensée et l'idée d'un auteur afin de pouvoir les contextualiser.

Ces constats nous ont amené à nous demander si les textes philosophiques constituent des atouts ou des obstacles à l'enseignement de la philosophie. Autrement dit, dans quelle mesure les textes philosophiques peuvent-ils être considérés comme atout dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie ou comme obstacle à l'édification d'un esprit bon et capable de jugement?

## **1-2 Etat de la question**

Plusieurs théories ont été élaborées afin de mettre en évidence le rôle et l'importance des textes philosophiques dans l'enseignement et apprentissage de la philosophie. D'abord une question se pose : pourquoi lire les textes philosophiques ? Cette question est d'une importance particulière quand on sait que la philosophie est pensée ; et comme pensée elle doit être d'abord et avant tout personnelle. Il s'agit là d'une philosophie vulgaire. Ainsi, on a donc pas besoin *a priori* de la réflexion et de la pensée d'autres personnes pour s'approprier sa propre philosophie. Mais le philosophe René DESCARTES a levé l'équivoque quand il a montré l'importance et l'avantage inestimable à lire les textes des « anciens ». Pour lui en effet, « on doit lire les livres des anciens du moment qu'il est fort avantageux pour nous de pouvoir profiter d'un si grand nombre d'hommes, soit pour connaître les inventions déjà faites autrefois avec succès, soit pour être aussi informés de ce qui reste encore à trouver dans toutes les disciplines » (DESCARTES, *Discours de la méthode*, 3<sup>e</sup> règle, Ed. G. Flammarion, p.57). On déduit donc de cette assertion de DESCARTES que la philosophie ne saurait se faire ex-nihilo. Le philosophe doit partir de la lecture, de l'analyse et de la critique des textes philosophiques « anciens » pour forger sa

propre conception. Ignorer les théories et les pensées qui ont jalonné l'histoire de la philosophie serait s'engager sur une mauvaise piste et au gré du vent.

Mais beaucoup de difficultés empêchent une bonne utilisation de ces textes surtout chez le débutant en philosophie. Il se perd souvent face aux textes des philosophes car ces derniers ne sont pas de même nature que les autres textes.

Allant dans ce sens, Jacqueline RUSS pense que « *L'immense richesse de la pensée philosophique, sa variété, ses contradictions, sa complexité, ne peuvent que désorienter le philosophe débutant* » (RUSS, Les chemins de la pensée, Pollina s.a. , Luçon, Avril 2003, p.3). Pour remédier à cela, elle propose trois voies et moyens :

- Rendre à chaque philosophe son dû et, par conséquent, établir les filiations d'influence, montrer les apports originaux de chaque penseur, enfin proposer un choix de textes éclairant les principaux aspects de son œuvre ;
- Etayer puissamment les progrès de l'élève en éclairant la structure et les idées essentielles de chaque texte, en définissant le vocabulaire spécialisé, point d'achoppement pour les élèves ;
- Rassembler les textes illustrant chaque thème du programme, de manière à permettre un cheminement aisé à travers l'ouvrage, en fonction des besoins.

Ces suggestions de Jacqueline RUSS sont très importantes car elles orientent l'élève, et l'aident à bien lire car pour Brécourt « Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire ».

Mais s'il est d'une grande nécessité de lire les textes philosophiques, quelle utilité revêt leur étude ? A-t-on quelque intérêt à les étudier ?

La commission nationale de la philosophie (CNP), dans la préface qu'elle a faite de l'ouvrage *Textes philosophiques*, a montré l'importance de

l'étude des textes philosophiques. Pour elle, « L'étude des textes philosophiques est d'un support inestimable pour l'exercice de la réflexion. Elle alimente et régenté la réflexion ».

En 2001, Léonard Maximin HOUZANDJI a fait une admirable réflexion sur « *la problématique de l'enseignement de la philosophie par les textes* » où il a montré le grand intérêt que porte l'étude des textes aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant.

En 2005, Macaire Léon-Pape ALLABI a soutenu un mémoire de CAPES portant sur le sujet « *contribution à la bonne exploitation des textes dans l'enseignement de la philosophie* ». Il y a montré que l'usage des textes est d'une importance capitale dans l'enseignement/apprentissage des notions et concepts philosophiques et a proposé différentes méthodes pour l'exploitation judicieuses des textes dans les classes de philosophie. On peut donc dire de ce qui précède que l'étude des textes philosophiques prépare l'esprit à la réflexion et à la capacité de jugement et de discussion. C'est ce qu'affirme Comlan Blaise LINKPEHOU dans son mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAPES soutenu en 2011 intitulé « le défaut de lecture des textes par les apprenants et son impact sur leur rendement », quand il montre que le défaut de lecture a de lourdes conséquences sur le rendement des élèves ; ceci se remarque par des devoirs de dissertation et de commentaire très pauvres en cultures philosophiques dans le processus d'acquisition du savoir. Il faut donc chercher le remède à même de permettre aux apprenants de mieux lire ces textes. Il préconise pour cela le renforcement du bagage intellectuel des élèves, la mise à leur disposition de bibliothèques appropriées.

### **1.3- Objectif de l'étude**

#### **✓ Objectif général**

L'objectif visé par notre étude est d'amener les enseignants et apprenants de philosophie à exploiter les textes philosophiques de façon adéquate à travers des critères de sélection précis afin de réussir leurs objectifs d'enseignement et d'apprentissage de la philosophie.

✓ **Objectifs spécifiques**

De façon spécifique, ce travail permettra de :

- Montrer l'importance et le rôle de facilitation que jouent les textes dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie.
- Montrer la spécificité des textes philosophiques et proposer enfin des critères de choix des textes pouvant servir de support pour l'enseignement/apprentissage de la philosophie.

**1.4- Hypothèses**

- Les textes philosophiques seraient le moyen le plus sûr pour réussir l'enseignement et l'apprentissage de la philosophie.
- La prise en compte des critères de choix des textes philosophiques augmenterait les chances de réussite de l'enseignement et de l'apprentissage de la philosophie.

**1.5- Clarification conceptuelle**

Comme concepts fondamentaux à clarifier, nous avons choisi six qui sont : Texte, Rôle, Importance, Philosophie, Enseignement, Apprentissage.

✓ **TEXTE**

Les dictionnaires Larousse et Robert s'accordent tous deux sur l'origine latine du mot qui est dérivé de *textus* signifiant tissu, trame. Le texte est un ensemble de thèmes, de mots ou d'un enchaînement de phrases qui constituent un écrit, une œuvre. C'est aussi la transcription écrite des paroles d'un enregistrement sonore. Dans un autre sens, le texte est un fragment, une portion d'une œuvre caractéristique de la pensée et de l'art d'un auteur. Il n'est pas superflu de rappeler que le texte n'est pas toujours écrit et qu'il peut se réduire à un tableau, à une image ou à un symbole. Il peut s'étendre à un gros volume (Roman, Journal, Article) ou peut se réduire à une phrase, à une proposition. Le texte a un auteur connu ou inconnu. Ce dernier écrit son texte avec une ou plusieurs intentions. En ce sens, on peut affirmer qu'un texte n'est jamais gratuit, il a toujours un sens, un objectif.

Dans le cadre du présent travail, nous appelons texte, un écrit, un ensemble de phrases ayant un lien logique entre elles, extrait d'un ouvrage de spécialistes des questions ayant rapport avec la philosophie.

### ✓ **Rôle**

Selon le dictionnaire LAROUSSE, le rôle est la fonction d'une personne ou d'une chose. C'est aussi l'influence qu'a quelqu'un ou quelque chose. Il nous est donc donné de faire ressortir la ou les fonctions essentielles des textes philosophiques dans le processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie. Aussi, ne manquerons nous pas de faire paraître l'influence de ces textes dans ce même processus.

### ✓ **Importance**

Selon le dictionnaire UNIVERSEL, l'importance est le caractère de ce qui est important. Est donc important, ce qui revêt un intérêt, une valeur d'une

immense grandeur. Dans le processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie, c'est montrer la valeur des textes dans le processus, leur intérêt. Il s'agira pour nous de montrer l'intérêt que l'on a à utiliser les textes dans le processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie.

### ✓ Philosophie

Plusieurs auteurs vont essayer de définir la philosophie. Ainsi Pierre Hadot, spécialiste de la pensée antique, soutenait que pour les Grecs ou les Romains, la philosophie antique avait été bien autre chose : elle était avant tout un art de vivre. Le philosophe était un « sage », qui se reconnaissait à sa barbe, au port d'une toge et a son envie de mener une vie exemplaire, vertueuse et digne de l'humanité. Cette « bonne vie » impliquait l'étude mais aussi des « exercices spirituels » destinés à se forger une belle âme. Ainsi :

- en décrivant le philosophe comme une sorte de « saint laïc », spécialiste de l'art de vivre, Pierre Hadot néglige un autre aspect de la philosophie : la quête du savoir. Durant l'Antiquité, le philosophe était aussi un « maître de vérité » qui se souciait de détenir les connaissances les plus élevées. Les philosophes pratiquaient aussi la métaphysique, un sport intellectuel qui consiste à réfléchir sur les fondements de toutes choses : l'être, le temps, le néant, l'âme, la causalité et le mouvement. Pour atteindre ce haut degré de connaissance, il fallait d'abord avoir acquis la maîtrise des mathématiques (« Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre », était-il écrit à l'entrée de l'Académie de Platon), pratiquer l'astronomie, la médecine et les sciences naturelles.
- Le philosophe se préoccupait aussi des affaires humaines. Il devait s'y connaître en rhétorique pour débattre du juste et de l'injuste. Il étudiait les

passions ; il cherchait à comprendre comment fonctionne l'esprit ; on le voyait aussi comparer les systèmes de gouvernement pour savoir lequel était le meilleur, etc. A l'époque, la philosophie englobait, non seulement ce que l'on nomme les sciences de la nature, mais aussi tout ce que l'on recouvre aujourd'hui sous le nom de sciences humaines.

- en somme, le philosophe était une sorte décathlonien de la pensée : pratiquant aussi bien la logique, la géométrie, la rhétorique, la métaphysique, les sciences de la nature, que la psychologie et la science politique. On comprend qu'il se sent au-dessus du commun des mortels et des spécialistes de tout genre : médecin, architecte, stratège militaire ou géomètre. Pour Platon, seul le philosophe pouvait atteindre le ciel pur des « idées », inaccessibles aux gens ordinaires.
- le philosophe, enfin, est professeur. Non seulement au sens d'enseignant d'une discipline organisée appelée philosophie, il se veut aussi un « maître à penser » qui cherche à former des disciples et fonder une « école » à son nom. En ce sens, le philosophe est également un guide spirituel, ce qu'en Inde on appelle un gourou. Il fut parfois conseiller du prince (fricotant avec les puissants à l'exemple de Platon et d'Aristote) ; s'est-il vu aussi un intellectuel engagé comme Voltaire, parfois encore, comme un directeur de conscience à la manière des prêtres.
- bref, la philosophie a l'avantage de pouvoir se faufiler partout, l'inconvénient de n'être indispensable nulle part. Voilà pourquoi elle reste insaisissable.

### ✓ ENSEIGNEMENT

Du latin *insignis*, signifiant remarquable, marqué d'un signe, l'enseignement est une pratique mise en œuvre par un enseignant visant à transmettre des connaissances (savoir, savoir-faire, compétences) à un élève.

C'est un processus pédagogique visant à transmettre le savoir. Il est un acte qui appelle le respect de certains principes didactiques susceptibles de le rendre efficace. Cette notion se distingue de l'apprentissage qui renvoie lui à l'activité de l'élève qui s'approprie les connaissances. Selon Marguerite ALTET, l'enseignement couvre deux champs de pratique :

- Celui de la gestion de l'information, la structuration du savoir par l'enseignant et leur appropriation par l'élève.
- Celui du traitement et de la transformation de l'information en savoir par la pratique rationnelle et l'action de l'enseignant en classe par l'organisation des situations pédagogiques pour l'apprenant.

### ✓ **APPRENTISSAGE**

Dans les sciences de l'éducation en général et en psychologie éducative en particulier, plusieurs définitions ont été proposées par différents auteurs s'intéressant au processus d'acquisition des connaissances. Mais, en dépit de la diversité des approches définitoires relatives au concept d'apprentissage, il subsiste des constances qui se ramènent à la notion de changement relativement durable et celle de changement résultant prioritairement de l'expérience. C'est d'ailleurs ce que révèle la définition de GOODT et BROPHY J.F. pour qui l'apprentissage serait « le processus qui conduit au changement attribuable à l'expérience. C'est le processus d'une acquisition relativement permanente du changement dans la compréhension, les attitudes, la connaissance, l'information, l'habileté ou une technique produite par l'expérience ».

Pour SHULL T. J. l'apprentissage correspondrait à l'acquisition de connaissances ou d'habiletés nouvelles et à la modification de connaissances ou d'habiletés déjà acquises. C'est cette même idée de changement de comportement sous l'effet de l'expérience personnelle qu'on retrouve dans la définition proposée par BOWER et HILGARD. Pour ces

derniers, « l'apprentissage, c'est le changement produit dans le comportement ou le potentiel de comportement du sujet dans une situation donnée par suite d'expériences répétées du sujet dans cette situation ; à condition que ce changement de comportement ne puisse s'expliquer par des tendances innées du sujet, la maturation ou des états temporaires ».

De façon générale, l'apprentissage chez un individu est perçu comme la modification de sa capacité à réaliser une tâche sous l'effet des interactions avec son milieu, son environnement. Selon le contexte, le terme désigne le processus ou le résultat du processus. Il est entendu que la modification dont il s'agit consiste en un progrès pour l'individu.

Dans les sciences de l'éducation, l'apprentissage est la modalité d'acquisitions des connaissances, des habitudes et attitudes. Il ne peut être apprécié qu'au travers des modifications qualitatives de la performance observables dans une situation appropriée. Il est, de ce point de vue, évident que l'apprentissage qui n'aboutit pas à l'amélioration mesurable des savoirs, savoirs-faire, et savoirs-être en vue d'une modification qualitative du comportement de l'individu face à son environnement, n'aura pas atteint son objectif. L'acte d'apprendre est éminemment un acte personnel, impliquant le sujet apprenant. C'est pourquoi on ne saurait parler d'apprentissage dans un contexte où le sujet se trouve, pour une raison ou pour une autre, en marge du processus qui le sollicite. Même si l'apprentissage se produit à l'occasion de l'enseignement, c'est, par contre, l'implication active de l'élève dans les tâches données qui peut engendrer les modifications susceptibles d'accroître ses capacités de résolution de problème.

Pour qu'il y ait apprentissage, trois choses sont essentielles :

- La modification qualitative dans le comportement du sujet face aux problèmes à résoudre.

- Le changement ainsi opéré dans le comportement doit être relativement stable et durable.
- Ce changement doit provenir de l'investissement propre du sujet dans le processus d'apprentissage.

On peut dire que l'apprentissage renforce l'individu dans ses capacités d'investigations face aux situations problèmes, et ceci grâce à l'élargissement du répertoire des schèmes d'action acquis et à l'organisation de cet aspect de la structure cognitive, qui constitue le résumé de notre expérience posée. En somme, retenons que le terme d'apprentissage désigne une réalité psychologique consistant à la modification systématique du comportement en fonction de l'expérience.

## **Section 2 : Cadre de l'étude et démarches méthodologiques**

### **2.1- Cadre de l'étude**

Notre étude s'est entièrement déroulée à Porto-novo, la capitale administrative du Bénin. Cette ville abrite plusieurs établissements secondaires publics dont le Lycée – Béhanzin qui constitue le cadre de notre étude. Ledit Lycée est créé en février 1913 dans le but d'instruire une minorité, de former des cadres autochtones, dégager une élite capable de collaborer à l'œuvre civilisatrice et conquérante de l'Occident, l'ex Victor Ballot, rebaptisé le 31 juillet 1961. Le Lycée – Béhanzin est un établissement public d'enseignement secondaire général à régime d'externat. Il forme des élèves de la classe de sixième en terminale dans les séries A, B, C et D. Pour le compte de l'année académique 2015-2016, il a enregistré 2355 élèves dont 1523 du premier cycle et 832 du second cycle. Ces derniers qui sont concernés par notre étude ont été encadrés par 06 professeurs de philosophie dont 02 vacataires ,03 agents contractuels de l'Etat et 01 conseiller pédagogique. Le lycée Béhanzin est l'un

des plus grands établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Porto – novo, le plus ancien d'ailleurs. Cet établissement nous a accueillis pour nos stages d'immersion et de qualification.

Par ailleurs la ville de Porto-novo compte un certain nombre de centres de documentation en éducation dont le centre de Documentation et d'Information en Pédagogie (CDIP), le Centre Africain des Hautes Etudes (CAHE), la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure, que nous avons fréquentée pour nos recherches.

## **2.2- Localisation des centres de recherche**

### **Le CDPIP**

Le centre de documentation et d'Information en pédagogie, le CDIP, est une bibliothèque de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE). Il est détaché du siège même de l'INFRE et est situé au quartier Adjinan, à environ trente mètres du siège de la Cour Suprême et de la Direction de la Santé (DDS) de l'Ouémé et du Plateau.

### **Le CAHE**

Le centre Africain des Hautes Etudes (CAHE) est un illustre centre de documentation et de recherche implanté dans l'enceinte de la Bibliothèque Nationale, située au quartier Ouando à quelques mètres du siège de l'archive national.

### **La bibliothèque de l'ENS**

La bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo est également au centre de recherches et de documentation en éducation. Elle est logée dans l'enceinte de ladite Ecole, sise à Nadjou.

### **2.3- Démarche méthodologique**

Afin de vérifier le constat ou plutôt l'hypothèse qui justifie le présent travail et d'identifier le rôle et l'importance des textes philosophiques dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie, nous avons procédé à la recherche documentaire et à une enquête.

En ce qui concerne la recherche documentaire, elle a consisté essentiellement en la consultation effective d'un certain nombre d'ouvrages, d'articles et de mémoire ayant abordé et/ou traités exactement, partiellement ou approximativement le même sujet que le nôtre. Cette recherche nous a amené à parcourir les lieux de documentation notamment les bibliothèques et nous a permis de mieux comprendre ou pour être plus précis de cerner davantage les contours de la présente recherche. De même, nous avons eu, grâce à cette démarche méthodologique, un aperçu général sur l'ensemble des travaux. Pour enrichir et donner une qualité à notre recherche, nous avons été sur le net. Nous avons consulté en effet plusieurs sites web et avons eu assez d'informations intéressantes. La recherche documentaire nous a été d'une grande utilité dans la rédaction du présent travail de recherche. Nous ne nous sommes pas seulement limités à la recherche documentaire pour rédiger le présent travail. Aussi, avons-nous jugé important de faire des recherches empiriques en complément aux informations d'ordre livresque. Nous avons donc établi des fiches d'enquête à l'endroit des acteurs susceptibles de nous fournir des informations ayant trait à notre sujet de recherche. Au total, deux fiches d'enquête ont été établies.

D'une part, nous avons adressé des fiches d'enquêtes aux enseignants de philosophie du Lycée-Béhanzin. Récupérées après remplissage, ces fiches sont analysées par la suite. Cette enquête nous a permis de connaître en plus des diplômes, l'ancienneté des enseignants ciblés, l'importance des textes dans la conception des fiches de cours, l'importance de ces textes dans le processus d'enseignement de la philosophie.

En second lieu, plus de 80 fiches d'enquête ont été distribuées aux apprenants du Lycée-Béhanzin. L'analyse de ces fiches nous a permis de savoir les difficultés que rencontrent les apprenants au cours de leur lecture des textes des philosophes, leur rendement scolaire après lecture des textes et l'importance selon eux des textes philosophiques.

Il s'agissait pour nous de faire percevoir d'une part aux enseignants le rôle et l'importance des textes philosophiques dans le processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie surtout lorsqu'il s'agira de préparer son cours, et d'autre part aux apprenants que sans les textes philosophiques, ils auront assez de difficultés à faire la philosophie et à aimer cette matière. Ces entretiens ont été d'une importance capitale car ils nous ont permis d'avoir de plus ample informations et de mieux percevoir ce que représentent réellement les textes dans le processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie.



## **CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS**

Nous avons voulu nous assurer de la pertinence de notre vision et de la justesse de notre préoccupation. Pour donc atteindre cet objectif nous avons élaboré deux questionnaires : le premier à l'endroit des six professeurs de philosophie du Lycée-Béhanzin et le second en direction de dix pour cent des apprenants du second cycle dudit lycée soit 83 apprenants sur les 832. L'objectif poursuivi à travers nos questions est d'abord de mettre en évidence l'existence réelle d'un malaise persistant au sujet de l'exploitation des textes dans l'enseignement de la philosophie avant toute proposition de solutions au problème.

### **SECTION 1 : Au niveau des enseignants**

Les résultats de nos enquêtes et le commentaire des données collectées sont dressées dans les tableaux ci-après :

<b>Question n°1</b>	<b>A quel corps d'enseignant appartenez-vous ?</b>		
<b>Modalités</b>	<b>Permanent</b>	<b>Vacataire</b>	<b>Total</b>
<b>Effectifs</b>	04	02	06
<b>Pourcentages(%)</b>	66,66	33,33	100

La plupart des enseignants de philosophie du lycée Béhanzin sont des permanents.

Question n°2	Depuis combien de temps enseignez- vous ?			
	Moins de 5ans	Plus de 5ans	Plus de 15 ans	Total
Effectifs	02	03	01	06
Pourcentages(%)	33,33	50	16,66	100

Les enseignants que nous avons interrogés ne sont pas des néophytes. La plupart ici ont plus de cinq (5) ans d'expérience professionnelle.

Question n°3	Utilisez-vous des textes comme support de votre enseignement philosophique ?				
	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Total
Effectifs	02	03	01	00	30
Pourcentages(%)	33,33	50	16,66	00	100

En prenant les 33,33% qui utilisent toujours des textes, avec les 50% qui utilisent souvent sans oublier les 16,66% qui l'utilisent parfois, nous avons la preuve que les enseignants s'appuient sur les textes pour asseoir les connaissances philosophiques. De même, à partir de ces résultats, nous avons la preuve que les recommandations contenues dans les instructions officielles sont connues et mises en application. Les enseignants ont donc conscience de la portée de l'usage des textes.

<b>Question n°4</b>	<b>Quelle démarche adoptez-vous ?</b>		
Modalités	Démarche cohérente mais littéraire	Démarche cohérente et philosophique	Total
Effectifs	03	03	06
Pourcentages(%)	50	50	100

Bien que la majorité des enseignants enquêtés reconnaissent la portée des textes, tous n'adoptent pas les mêmes démarches méthodologiques. Ainsi 50% utilisent une démarche cohérente mais littéraire, c'est-à-dire comme au cours de français. De notre analyse, seulement la moitié des enseignants utilisent une bonne démarche cohérente, respectant les prescriptions et objectifs philosophiques. Il y a donc malaise au niveau méthodologique.

<b>Question n°5</b>	<b>Eprouvez-vous des difficultés ?</b>			
Modalités	Oui	Non	Sans réponse (hésitante)	Total
Effectifs	04	01	01	06
Pourcentages(%)	66,66	16,66	16,66	100

Ils reconnaissent à 66,66% qu'ils éprouvent des difficultés. Mieux, les 16,66% d'hésitants ne sont pas à l'abri des difficultés.

<b>Question n°6</b>	<b>Où situez-vous les difficultés ?</b>			
Modalités	Au niveau des élèves	Au niveau des professeurs	Au niveau de l'administration	Total

Effectifs	04	02	00	06
Pourcentages(%)	66,66	33,33	00	100

Parlant de la responsabilité des acteurs, 66,66% des enseignants situent les difficultés au niveau des apprenants et 00% au niveau de l'administration. Seuls 33,33% se sentent quelque peu responsables.

Question n°7	La solution à ces difficultés est de quel ordre ?			
Modalités	Didactique et/ou méthodologique	Financière	Sans réponse	Total
Effectifs	05	00	01	30
Pourcentages(%)	83,33	00	16,66	100

A ce niveau, 83,33% montrent que la solution doit être avant tout didactique et méthodologique. Certains se sont abstenus de répondre à cette question.

### **Question n°8: Quel est selon vous l'importance des textes dans l'enseignement de la philosophie ?**

De la réponse de 33,33% qui constitue la minorité, il ressort qu'on ne saurait enseigner la philosophie en vase clos à l'exemple des mathématiques, des sciences physiques car se référer à ces textes évite de se fourvoyer et permet de mettre de l'ordre dans le cours. Ces textes permettent aussi de montrer aux apprenants la ou les caractéristiques fondamentales des textes philosophiques et comment les différencier des autres types de textes même s'ils se ressemblent à certains égards.

De la réponse de 66,66% des enseignants questionnés, même si on ne peut faire la philosophie sans prendre appui sur les textes des auteurs philosophes, il

faut que les enseignants de nos jours sachent se départir de ces textes et apprennent à contextualiser les cours et à y insérer les réalités de nos cultures. Cela permettra de descendre la philosophie des nuages sur lesquelles elle était et de la ramener sur terre.

## **ANALYSE**

Lorsque nous nous penchons sur l'analyse de nos enquêtes auprès des enseignants, nous nous rendons compte que ces derniers ont bel et bien conscience de l'utilité des textes dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie. Ce qui porte préjudice est le bon usage ou la non maîtrise d'une méthodologie adéquate et rigoureuse se conformant aux caractères argumentatifs et interrogatifs des textes philosophiques. Les enseignants reconnaissent, dans leur ensemble, que l'étude des textes philosophiques posent quelques difficultés et surtout au niveau des apprenants. La question reste de savoir les stratégies à mettre en place pour amener aussi bien les apprenants que les enseignants à une exploitation judicieuse des textes philosophiques. Quels sont les résultats d'enquêtes au niveau des élèves ?

## **SECTION 2 : Au niveau des élèves**

L'exposé ou le compte rendu des données collectées se présente comme suit :

<b>Question n°1</b>	<b>Au cours de l'année scolaire, étudiez-vous en classe des textes en philosophie ?</b>			
<b>Modalités</b>	<b>Toujours</b>	<b>Souvent</b>	<b>Jamais</b>	<b>Total</b>
<b>Effectifs</b>	26	57	00	83
<b>Pourcentages(%)</b>	31,32	68,67	00	100

Considérant les résultats de cette question, pour 68,67% des élèves, les textes ont souvent été utilisés en classe comme support pédagogique. Seul 31,32% ont affirmé qu'ils utilisent toujours le texte comme support. Aucun n'a affirmé n'avoir jamais utilisé le texte comme support. De ces analyses, il ressort que la majorité des apprenants ont souvent eu comme support un ou des textes.

Question n°2	Lorsque le professeur s'appuie sur les textes en philosophie, le cours est :				
	Plus animé	Ennuyeux	Enrichi	Mieux compris	Total
Effectifs	15	05	22	41	83
Pourcentage(%)	18,07	06,02	26,50	49,39	100

49,39% des apprenants reconnaissent qu'avec l'appui d'un texte, le cours est mieux compris. En prenant en compte les 18,07% qui ont affirmé qu'avec le texte le cours est plus animé, et les 26,50% qui attestent que le texte enrichit le cours, nous atteignons 93,96% d'apprenants conscients de l'utilité des textes dans l'apprentissage philosophique. Seulement 06,02% trouvent l'usage des textes ennuyeux.

**Question n°3 : Quel(s) impact(s) ces lectures ont sur votre rendement en philosophie ?**

Comme nous nous y attendons, ceux qui n'ont pas pris l'habitude de lire les textes philosophiques ont un faible rendement en philosophie surtout lorsqu'il s'agit de l'épreuve du commentaire de texte philosophique. Quant à ceux qui lisent et ont pris l'habitude de lire les textes philosophiques, leur rendement est bien meilleur, et ils arrivent à sortir leur épingle du jeu lors des évaluations. Enfin, ceux qui, pour raison de rigidité et de non accessibilité des textes philosophiques ne les lisent pas, ont reconnu être moyen en philosophie. La remarque que leur professeur leur fait la plupart du temps, est qu'il leur reste assez d'effort à fournir pour pouvoir exceller en philosophie.

**Question °4 : Peut-on apprendre la philosophie selon vous sans les textes des philosophes ?**

Le résultat que nous avons eu de cette question nous a surpris. Les apprenants ont reconnu à l'unanimité qu'on ne saurait apprendre la philosophie sans s'appesantir sur les textes philosophiques, alors que beaucoup n'ont pas l'habitude de lire ces textes.

Question n°5	Vous-arrive-t-il en dehors de l'école, d'étudier les textes philosophiques ?			
	Un tout petit peu	Oui	Non	Total
Effectifs	14	10	59	83
Pourcentages(%)	16,86	12,04	71,08	100

Le constat est clair et saute à l'œil : plus de la majorité des apprenants interrogés n'ont pas pris l'habitude de lire les textes philosophiques pour plusieurs raisons. Seul un petit groupe a avoué dans l'enquête avoir pris

l'habitude de lire les textes des auteurs philosophes. Le troisième groupe, quant à lui, a affirmé lire les textes par moment quand bien même ils rencontrent aussi de nombreuses difficultés.

<b>Question n°6</b>	<b>Quelles difficultés éprouvez-vous?</b>		
Modalités	Difficultés de compréhension et/ou de composition	Sans avis	Total
Effectifs	76	07	83
Pourcentages(%)	91,56	08,43	100

91,56% des apprenants avouent éprouver de sérieuses difficultés de compréhension des textes philosophiques et 08,43% sont restés indécis.

<b>Question n°7</b>	<b>Où situez-vous les causes de ces difficultés?</b>			
Modalités	Au niveau des enseignants	Au niveau des apprenants	Au niveau de l'administration	Total
Effectifs	08	72	03	83
Pourcentages(%)	09,63	86,74	03,61	100

Tout en situant 86,74% des difficultés à leur propre niveau, 09,63% des apprenants responsabilisent les enseignants et 03,61% accusent l'administration. La responsabilité est donc partagée.

### **ANALYSE**

Les propos des élèves montrent que les textes permettent de mieux comprendre et enrichissent les cours. Mais ils éprouvent d'énormes difficultés non seulement pour s'en procurer, mais pour en faire une exploitation judicieuse. Tout en situant les causes des difficultés qu'ils rencontrent à leur propre niveau, ils n'ont pas manqué d'accuser l'Administration et surtout leurs enseignants qui n'ont pas encore réussi dans leur ensemble à leur donner le goût de la lecture des textes et aussi à leur apprendre une démarche méthodologique appropriée. Cette carence

constitue une difficulté majeure qui dérange aussi bien les enseignants que les apprenants dans leur volonté manifeste de mieux faire ou de mieux remplir leur mission d'enseignement ou de mieux conquérir le savoir, les connaissances nécessaires à leur évolution scolaire. Il convient donc de chercher des solutions idoines afin de permettre aux apprenants ainsi qu'aux enseignants de philosopher à partir des textes.

### **La place des textes dans la réussite de l'enseignement/apprentissage de la philosophie**

Les textes philosophiques sont d'une grande importance et jouent un grand rôle dans le processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie, en ce sens qu'ils s'utilisent dans toutes les situations, toutes les activités d'enseignement/apprentissage. C'est dire que l'enseignant aussi bien que les apprenants en ont besoin pour préparer les différentes activités d'enseignement/apprentissage.

- **Au niveau des apprenants**

Plusieurs outils participent à la compréhension et à l'apprentissage de la philosophie. Les textes philosophiques se situent en première position. On ne saurait apprendre la philosophie sans les textes des auteurs philosophiques. Ils permettent à l'élève de savoir ce que les philosophes ont pensé, écrit sur les notions apprises au cours. La lecture de ces textes permet à l'apprenant de mieux s'enquérir de la démarche philosophique, c'est-à-dire de savoir quelles méthodes les philosophes emploient afin d'analyser chaque situation abordée dans leurs ouvrages. Ainsi les apprenants doivent se servir des textes pour l'appropriation

des contenus, des techniques, des tactiques d'écritures et la mobilisation des ressources complémentaires pouvant permettre leur réussite.

Ces lectures développent aussi l'esprit critique chez les apprenants. Car on remarque que dans les textes philosophiques, on ne rejette pas une position ou un avis qui n'est pas le sien, mais on part de cet avis pour prendre position et se faire sa propre idée sur la question objet de débat en tentant d'intégrer la part de la vérité de l'autre dans son propre discours. En effet, c'est à partir de ce mode de fonctionnement que Michel TOZZI affirme que « *les textes philosophiques permettent à l'apprenant d'avoir un débat beaucoup plus démocratique entre ou avec ses pairs, de mener une réflexion beaucoup plus scientifique et objective en se basant sur l'argumentation* ». Selon lui, les textes philosophiques développent chez l'enfant la pensée réflexive et lui permettent d'avoir un repère dans le processus d'acquisition du savoir.

- **Au niveau des enseignants**

Si les textes philosophiques jouent un rôle indispensable dans l'apprentissage de la philosophie, il n'en demeure pas moins qu'ils sont aussi très importants dans le processus d'enseignement de la philosophie. On ne saurait préparer un cours sans prendre appui sur les textes des auteurs philosophes. C'est pourquoi l'enseignant de philosophie doit régulièrement lire les textes philosophiques, appréhender l'intention des auteurs et se servir de la transposition didactique afin de mieux faire comprendre ces textes à ses apprenants au cours de ses pratiques pédagogiques. Ainsi grâce aux textes philosophiques, le rôle de l'enseignant devient plus déterminant, car comme l'affirme A. LALANNE, « seule la guidance du maître, par sa vigilance intellectuelle à travers les textes philosophiques peut amener l'élève à s'initier à une démarche philosophique.

## ❖ Le texte philosophique : sa spécificité

Les textes philosophiques utilisés dans le processus complexe de l'acquisition du savoir sont de nature essentiellement argumentative. Dans le chapitre II de la première partie de l'ouvrage *De l'art de philosopher avec sobriété et précisions*, Antoine Guillaume AMO écrivait « la philosophie est une attitude de l'intelligence et de la volonté, par laquelle nous recherchons à connaître les choses elles-mêmes de façon précise et adéquate, avec certitude autant qu'il se peut. C'est par l'application de ce genre de connaissance que l'homme peut obtenir de progresser dans la voie de sa perfection, donc la philosophie est la sagesse, la sagesse est la vertu et ceux qui la recherchent sont appelés philosophes ».

En nous inspirant de cette définition, nous pouvons dire qu'un texte philosophique, on le sait, est un esprit doutant, un esprit critique. Et qui veut mener à bien toutes ces différentes activités de l'esprit doit faire recours à des arguments. Il va de soi que les textes philosophiques répondent aux exigences de la philosophie. L'auteur d'un texte philosophique tente généralement de convaincre le lecteur en utilisant les idées relevant de ses expériences personnelles et convictions. Il a une opinion, un point de vue qu'il veut défendre. De même, les textes philosophiques tentent de saisir le vrai par la pensée et par elle seule. Ils révèlent à la fois un caractère systématique dans la mesure où ce sont des fragments de doctrines philosophiques. Il en est un élément constitutif. Les textes philosophiques se révèlent implicitement injonctif en ce sens qu'il pousse à agir sur le plan intellectuel, ils sont pourvus d'intérêts. Le texte philosophique est enfin marqué par l'usage d'un vocabulaire technique dont la maîtrise passe par une initiation philosophique. Il est logiquement

structuré et pour le comprendre, il est indispensable de prêter attention aux thèmes, aux problèmes posés, à ses enjeux, aux citations et aux exemples.

### **SECTION 3 : Quelques obstacles à la lecture des textes philosophiques**

#### **✓ Les obstacles liés à la compréhension des textes philosophiques**

Chaque domaine de la connaissance ou du savoir, présente des spécificités et possède un vocabulaire technique propre ; la philosophie n'échappe pas à cette règle. Pour réussir les études en philosophie, la maîtrise du vocabulaire technique de la discipline est indispensable. Les apprenants échouent dans la lecture des textes en raison des difficultés d'appropriation des concepts philosophiques, de la complexité de leurs phrases, de leurs styles et enfin de leur tactique d'écriture adaptée au niveau de destinataires précis et déterminés. Or dans la relation de lecture, les variable-lecteurs et les variable-textes influencent la compréhension des individus. Le lecteur se doit de prendre de la distance linguistique et d'adapter ses démarches de lecture à celles de l'écriture dans la quête du sens. Il doit se décentrer (se mettre à la place de) mettre à distance ses préjugés et ses certitudes premières pour s'approprier le texte, et le comprendre.

#### **✓ Les obstacles liés aux démarches d'enseignement et d'évaluation**

Pour enseigner mais aussi pour évaluer les apprentissages, l'enseignant de philosophie ne peut se passer des textes. Il en a besoin pour faire acquérir les savoirs et les savoirs-faire philosophiques. Il ne peut non plus s'en passer dans les dispositifs d'évaluation qu'il monte.

S'agissant précisément des savoirs-faire, trois capacités sont déterminantes pour une lecture efficace ou compréhensible des textes philosophiques : la conceptualisation, la problématisation et l'argumentation.

Toutes les activités reposant sur les textes visent aussi le développement de ces capacités. Or la majorité des apprenants aborde des textes sans la capacité de maîtriser leurs études. L'enseignant peut et doit apprendre à ses élèves les méthodes et les stratégies les plus efficaces de lecture des textes en prenant en compte, et ce de façon simultanée les trois capacités mentionnées plus haut dans leur lien réciproque sans les dissocier parce qu'elles sont interdépendantes et constitutives de la dynamique des textes. L'enseignant de philosophie doit faire preuve de dissonance dans ses choix didactiques, en se servant de bon texte de stratégies et de formules variées et appropriées pour installer durablement et fixer les habitudes de lecture chez ses apprenants.

Les difficultés professionnelles de l'enseignant lui-même, ses maladresses dans le choix et l'utilisation des supports textes accentuent le dégoût des apprenants pour la lecture des textes philosophiques.



**CHAPITRE 3 : CRITERE DE CHOIX ET D'ETUDE DES TEXTES  
PHILOSOPHIQUES ET APPROCHES DE SOLUTIONS**

## **SECTION1 : Critère de choix et d'étude des textes**

Pour une exploitation judicieuse des textes devant servir de support dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie, il importe que l'enseignant prenne des mesures pédagogiques et adopte des stratégies susceptibles de faciliter aussi bien son enseignement que l'apprentissage. Aussi doit-il tenir compte d'un certain nombre de critères dans le choix des supports-textes qu'il propose à ses apprenants :

- Des textes authentiques accessibles et lisibles.
- Des textes de longueur raisonnables, des textes originaux et de sources variées.
- Des textes tenant compte du contexte et de l'environnement de l'apprenant.

- Des textes intéressants, pertinents et conformes aux instructions officielles c'est-à-dire aux programmes d'études.
- Des textes présentant un intérêt philosophique et une cohérence interne.
- Enfin des textes signifiants et motivants.

Une fois le choix judicieusement fait, avant le jour de l'exploitation, l'enseignant doit lire et comprendre lui-même les passages repérés avant de se retrouver en situation de classe. La durée à consacrer à la séquence de cours ou l'étude doit guider le professeur dans le dimensionnement de son texte. L'observance de ces précautions facilite l'exploitation du texte.

- **Les connecteurs logiques**

Ce sont des mots ou des expressions de liaison dont le rôle est de souder les concepts composant une phrase, ou ses unités de sens que sont les phrases elles-mêmes, en indiquant leurs relations précises (« et » a comme rôle l'union ; « car », la cause, « mais », « pourtant », l'objection, l'opposition ou la conséquence...). Par exemple : As-tu mangé ? Non, car je n'ai pas faim. (...) je n'ai pas d'argent et je suis aussi constipé. (Mais) je vais prendre des médicaments. Il faut en effet se rappeler qu'un auteur sème tout au long de son texte des indices auxquels il faut rester attentif si nous désirons emprunter le même chemin que lui. Ces indices sont des signaux qui nous avertissent qu'un raisonnement est en cours ; ces signaux sont bien implicites, c'est-à-dire exprimé par un mot ou groupe de mots que sont les connecteurs logiques. Ils appartiennent à trois groupes :

a) Ceux qui introduisent une thèse :

Les mots ou expressions *donc, ainsi, pour cette raison, d'où il suit que, par conséquent, prouve que, conséquemment, nous permet de conclure à, nous*

*pouvons en déduire que, conduit à la conclusion suivante, suggère très fortement que, me laisse croire que, partant, etc.* sont des indicateurs logiques qui introduisent une thèse.

b) Ceux qui introduisent un argument :

Les mots ou expressions *car, parce que, puisque, comme le montre, par suite de, à cause de, peut-être inféré du fait que, peut, être déduit de, en supposant que, comme il est établi par, en conséquence de, attendu que, étant donné que, vu que, etc.* sont des indicateurs logiques qui introduisent un argument.

c) Ceux qui indiquent une objection, une opposition ou une nuance :

Les mots ou expressions *mais, pourtant, cependant, néanmoins,* indiquent une objection, une opposition ou une nuance.

- **La grille de lecture**

La grille de lecture nous permet d'analyser facilement un texte, le décomposer en ces différentes parties. Elle nous aide à comprendre le texte, les idées qu'il expose et défend ainsi que leur enchaînement, et par suite, le plan suivi par l'auteur. Les éléments de la grille de lecture se présentent comme suit :

- Le thème : un texte philosophique pose et étudie une question fondamentale, qui concerne tout être humain. Par conséquent, il nous parle de quelque chose qui fait problème. Pour retrouver le thème, le lecteur doit se poser la question suivante : De quoi s'agit-il dans le texte ? ou quel est le thème abordé ?

- Problème : Tout texte philosophique traite toujours d'un problème. Pour retrouver le problème du texte l'on peut se poser la question suivante : A quelle (s) question (s) répond le texte ?
- La thèse : il s'agit ici de la réponse que l'auteur apporte au problème posé dans le texte. C'est en quelque sorte le point de vue défendu par l'auteur. Certaines questions peuvent nous faciliter à identifier la thèse à savoir : Quelle est la réponse apportée par l'auteur à la question que sous-tend le texte ? Ou quelle est la réponse supposée de l'auteur ?
- La démarche ou structure du texte : L'auteur d'un texte philosophique, ne se contente pas de traiter son sujet en général, « dans le vague ». Il va découper le problème qu'il soulève, le diviser en plusieurs de manière à traiter séparément et successivement, dans un ordre précis, les différents aspects du sujet. Les questions suivantes nous permettent d'identifier la structure du texte : De quelle manière le problème est traité ? Quelles sont les étapes du raisonnement ?
- L'intention de l'auteur : Il s'agit de l'objectif, la préoccupation de l'auteur du texte. Elle se détermine par ce questionnement : De quel point de vue se place l'auteur ? Quelle est l'intention manifeste de l'auteur ? Quel est son objectif ?
- L'enjeu du texte : C'est la préoccupation finale ou utile de l'auteur. Il exprime les préoccupations philosophiques, morales, politiques, scientifiques autour desquelles s'affrontent les esprits. On peut se poser les questions suivantes : Quelle réflexion philosophique favorise la lecture de ce texte ? Sous quel angle cela peut-il être perçu de nos jours ?

### ❖ *Etude de texte selon la grille de lecture*

#### Texte :

“Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée : car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles

à contenter en toute autre chose, n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. En quoi il n'est pas vraisemblable que tous se trompent ; mais plutôt cela témoigne que la puissance de bien juger, et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est proprement ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes ; et ainsi que la diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies et ne considérons pas les mêmes choses. Car, ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien.''

René DESCARTES, *Discours de la méthode*(1637),  
GF Flammarion, pages 30-31.

- *Grille de lecture*

1-**Thème** : la raison

2- **Problème** : Tous les hommes possèdent ils la raison de manière égale ?  
La raison est-elle universelle ?

3- **Thèse de l'auteur** : Pour DESCARTES, le bon sens ou la raison est la chose du monde la mieux partagée, elle est naturellement égale en tous les hommes.

4-**Structure du texte** : le texte peut être subdivisé en deux parties

D'une part, l'auteur montre que la raison est universelle et égale en tous les hommes (<< le bon sens...égale en tous les hommes.>>)

D'autre part, il soutient que la diversité des opinions est due au fait que nous conduisons différemment nos pensées. (<<Et ainsi...de l'appliquer bien.>>)

5-**L'intention de l'auteur** : Contrairement aux idées qui l'ont précédé et qui stipulaient que la raison était le propre de certaines sociétés,

DESCARTES s'inscrit en faux contre ces idées. Il voulait donc montrer à travers ce texte que tous les peuples possèdent cette prestigieuse faculté.

**6-L'enjeu** : DESCARTES, à travers ce texte, a changé la manière de voir ou de traiter certaines sociétés.

## **SECTION 2 : Approches de solutions**

Pour guérir d'un mal, il importe de recourir au médecin spécialiste et suivre le traitement prescrit. Mais il est aussi indispensable que le malade se reconnaisse comme tel, accepte le diagnostic posé et collabore à sa propre guérison. Par cette image nous voulons avant tout inviter les deux principaux acteurs impliqués dans l'accomplissement de l'acte pédagogique à franchement travailler à l'aboutissement du projet pédagogique. Il s'agira pour nous de faire quelques suggestions qui pourraient à terme induire chez les élèves une tradition de lecture des textes philosophiques et par ricochet une amélioration des résultats dans l'enseignement.

### **3-2-1 Au niveau des apprenants**

Il nous paraît, avant tout, utile de souligner que la réussite de l'action pédagogique ne peut être une réalité sans une franche collaboration et un engagement sincère des apprenants eux-mêmes. Ainsi, nous les invitons à un effort réel. D'abord, ils doivent se départir de la mauvaise représentation qu'ils ont de la discipline, s'enlever de l'esprit que les textes philosophiques sont difficiles d'accès. De même, les élèves doivent développer en eux une véritable tradition de lecture. En dehors de l'école, ils doivent se forcer à lire les ouvrages ou les extraits d'ouvrage qui leur permettront d'acquérir certaines notions, favorisant ainsi le développement de leur culture intellectuelle. Le faible niveau des apprenants en français explique pour une large part les difficultés qu'ils rencontrent face à la compréhension des textes. Comme nous

l'avons montré plus haut, le vocabulaire technique rencontré dans les textes philosophiques constitue un obstacle à la compréhension des textes. Mais c'est en les lisant, en se familiarisant avec les textes originaux que les apprenants découvriront ces vocabulaires techniques et par ricochet amélioreront leur niveau de langue. Cela leur permettra de facilement lire et comprendre les textes philosophiques. La lecture d'une littérature sérieuse devient incontournable. Ajoutons à cela que les apprenants doivent chercher à maîtriser les textes, ainsi que les techniques adéquates pour les aborder. Ils ont donc une grande part de responsabilité à assumer s'ils veulent réellement lire et comprendre les textes philosophiques.

### **3-2-2 Au niveau des enseignants**

Dans le but d'amener leurs apprenants à s'intéresser aux textes, et à philosopher à partir de ces textes, les enseignants de philosophie ont un grand rôle à jouer. D'abord, l'enseignant doit avoir l'habitude d'utiliser les textes comme support dans l'ensemble du processus Enseignement/Apprentissage/Evaluation. Il doit également amener les apprenants à lire les ouvrages aux programmes, et les orienter vers d'autres ouvrages afin de susciter en eux le goût de la lecture. Il doit de même apprendre à identifier les situations pertinentes de lecture à mettre en œuvre à chaque phase du processus. Il doit de même chercher à prendre à la fois conscience et connaissance des obstacles sur lesquels les apprenants butent au cours de leur lecture. Ensuite, L'enseignant doit chercher les moments, les moyens et les consignes appropriées de lecture compréhensive des textes philosophiques. Il doit apprendre à concevoir des grilles d'évaluation et de valorisation des progrès et des réussites enregistrées par les apprenants dans la lecture en vue de réguler les attitudes. On ne peut donc utiliser les textes philosophiques sans

discernement et à propos de tout. L'enseignant devra en faciliter la lecture aux apprenants par un accompagnement, des facilitateurs, des notes introductives, des notes de bas de page, des lexiques, des glossaires.

Notre enquête a révélé une grande disparité, voire une incohérence au niveau de la méthodologie appliquée à l'étude des textes philosophiques. Que le texte soit court ou non, accidentellement ou strictement philosophique, il nous faut l'étudier désormais dans le sens et l'esprit qui permettent sa meilleure exploitation philosophique. Pour finir, nous exhortons les enseignants à se documenter incessamment, à assister régulièrement aux animations pédagogiques, à assister aux formations organisées en début ou en cours d'année par la direction de l'inspection pédagogique (DIP) ; à se faire former si possible, à titre personnel aux diplômes professionnels ( BAPES, CAPES) si l'on n' est pas en droit de bénéficier de la formation qu'organise l'Etat.

### **3-2-3 Contribution de l'administration**

Au regard des difficultés rencontrées par les acteurs, l'administration qu'elle soit centrale ou locale doit s'efforcer de mettre chaque année un peu plus de moyen dans le développement des centres d'éducation. Elle devra garnir les rayons des bibliothèques et des centres de documentations d'ouvrages utiles et récents. Ces bibliothèques devraient être animées par des professionnels et non comme à l'accoutumée par un professeur qui de façon circonstancielle et partielle est déchargé de ses heures de cours. Un bibliothécaire professionnel pourrait bien dans ses conditions influencer positivement l'habitude des élèves en faisant de la bibliothèque un centre attractif qui incite au travail, à la découverte, qui donne tout simplement

envie de lire. Dans certains collèges, il existe des Centres de Documentation d'Etablissement (CDE). L'idéal serait d'en doter tous les établissements mais aussi d'en renforcer les capacités. L'administration pourrait dans la même logique ménager une ou deux heures par semaine par classe pour la lecture à la bibliothèque ; encourager également la création des clubs de lecture. Elle veillera de même à la poursuite et au renforcement des séances hebdomadaires d'animation pédagogique dans nos lycées et collèges.

### **3-2-4 : Vaincre la paresse intellectuelle**

A notre entendement, certains enseignants doivent revoir leur manière d'enseigner. A ce titre, il nous plaît de revenir sur la paresse intellectuelle qui consiste à servir aux élèves des cours tout fait puisé intégralement des manuels ou même dans des anciens cahiers. Les enseignants doivent désormais construire leur cours en s'appuyant sur les textes et les ouvrages philosophiques. Le recours aux manuels doit se faire de façon très raisonnable. Il ne s'agira plus de recopier "bêtement" ces manuels, mais plutôt de produire des cours originaux à partir de ces derniers. De même, les enseignants doivent lire les ouvrages et non des extraits d'ouvrage. Cela leur permettra d'être plus informés, et de mieux préparer leur cours. Il est vrai qu'aucun enseignant ne peut tout lire. Cependant, pour préparer son cours et compléter sa culture, il peut faire recours aux recueils de textes. Des ouvrages de ce genre existent. Certains regroupent les textes par auteur. C'est le cas par exemple de l'ouvrage publié aux éditions Armand COLIN par Jacqueline RUSS. Il a pour titre *les chemins de la pensée*. Nous avons également des ouvrages qui regroupent des textes par notion ou centre d'intérêt. On peut citer l'ouvrage collectif de Laurence HANSEN LOVE, Florence KHODOS,

Elisabeth CLEMENT et Chantal DEMONQUE, intitulé *Philosophie Terminale A et B*, publié chez Hâtier et comportant deux volumes. On peut citer aussi le livre de Léon-Louis GRATELOUP, *Anthologie des textes philosophiques*. Chaque type de texte présente des avantages. Il revient donc à l'enseignant de savoir l'exploiter et surtout de façon responsable.

Quant aux élèves, ils doivent apprendre à lire les livres originaux et authentiques. S'ils veulent améliorer leur niveau de langue et avoir une véritable culture philosophique et littéraire, ils doivent cesser de lire les bandes dessinées, les œuvres de distraction (roman policier, roman d'évasion). Seule la lecture des ouvrages originaux et des textes authentiques leur permettra d'acquérir un vocabulaire adéquat et un bagage littéraire suffisant pour faire face aux diverses disciplines scolaires. Les apprenants ne doivent donc pas fuir les ouvrages dont la compréhension exige d'eux un petit effort intellectuel.

## **CONCLUSION**

Tout au long des pages qui précèdent, nous avons réfléchi au rôle et à l'importance des textes dans le processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie. Au terme de notre réflexion, nous réaffirmons que l'usage des textes est d'une importance capitale dans l'enseignement des notions et concepts philosophiques ; l'usage de ces textes est encore plus important dans le processus d'apprentissage de la philosophie. Sur le terrain, nos enquêtes ont montré que même si les enseignants et les élèves ont conscience de la place prépondérante qu'occupent les textes dans leur quotidien, l'utilisation de cet

outil didactique que constituent les textes en philosophie pose problème pour diverses raisons. Nous avons essayé de repérer les raisons qui expliquent une telle difficulté. Les enquêtes et entretiens que nous avons organisés, nous ont permis de situer ces raisons à plusieurs niveaux. Tout d'abord, les textes philosophiques sont relativement difficiles à comprendre. Mais reconnaissons que les élèves ont tendance à fuir tout ce qui exige d'eux un effort intellectuel soutenu. Cette attitude est aggravée par le comportement plus ou moins laxiste des professeurs qui ne font pas toujours l'effort nécessaire pour amener les élèves à lire les textes. Or, il est manifestement difficile d'asseoir un bon enseignement sans recourir aux textes, aux idées des autres philosophes. On ne peut pas philosopher sans lire les autres. Dès lors, l'inculture philosophique va régresser, les difficultés de compréhension et de composition seront surmontées. Si nous partageons l'avis de KANT selon lequel il n'y a pas de philosophie que l'on puisse apprendre mais qu'«on ne peut qu'apprendre à philosopher», cet apprentissage, à notre avis, ne va pas sans l'étude des textes. Pour nous, l'enseignement de la philosophie doit rester comme le faisait naguère SOCRATE, un dialogue, un débat d'idées, pour ainsi dire un débat entre les textes. Il ne suffit pas de se procurer les textes et de s'en servir, car le défi à relever désormais est de mieux s'en servir. Nous avons déduire à la fin de nos enquêtes que le manque de culture philosophique influe négativement sur le rendement scolaire des apprenants ; et la non prise en compte des textes dans la conception et la préparation du cours par l'enseignant fait échouer irrémédiablement l'action pédagogique spécialement orientée vers la philosophie. Elle ne peut conduire donc qu'à l'échec de l'action pédagogique spécialement orientée vers la philosophie.

Néanmoins notre démarche et nos propositions n'ont nullement la prétention de tenir lieu de dogmes. Mais nous estimons qu'elles permettront d'une manière ou d'une autre et à l'enseignant de philosophie et à l'apprenant de philosophie de pouvoir se rendre compte du rôle très important que joue les

textes dans leur processus d'enseignement/apprentissage de la philosophie dans nos lycées et collèges.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **OUVRAGES GENERAUX**

- ALAIN, (1986), *Propos sur l'éducation*, PUF, Paris.
- BARTH, Birtt-Mari, (1987), *L'apprentissage de l'abstraction*, Retz, Paris.
- BENOIT, Michelle, CARRE, Michel, TOZZI, Michel, (1993), *Etude philosophique d'une notion, d'un texte*, Mompotelier.

- DIAGNE, Ramatoulaye, (2009), *Philosophie, classe terminale*, Lafon, Paris.
- FOLSCHEIO, WUNENBURGER, (2000), *Méthodologie philosophique*, 4ed. PUF, France.
- HANSEN-LOVE, Laurence, (dir. Pub.) 1991, *Philosophie Terminales A et B*, Paris, Hâtier.
- KARL, Jaspers, (1980), *Introduction à la philosophie*, Paris, U.G.E, 10/18.
- LESSARD, MEIRIEU, (2008), *L'obligation de résultat en éducation*, De Boeck, Bruxelles.
- MEDAGBE, A., ELET, P., MEDEGNON, D., (2005), *Initiation à l'argumentation philosophique*, Imprimerie les grâces, Cotonou, 204p.
- MEDAGBE, A., ELET, P., (2010), *Le commentaire de texte par micro-compétence*, Cotonou.
- MEIRIEU, (1989), *Apprendre ..... Oui mais comment ?*, 4ed, ESF.
- Médina, Marali, C., Senik A., (1991), *La philosophie comme débat entre les textes*, édition Magnard.
- SAINT-ONGE, Michel, (1993), *Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils ?*, 2ed, Itée Laval.
- OTTAVI, D., (2008), *Qu'est-ce qu'apprendre ?*, Yapaka, Bruxelles.
- ROUSSEL, A., (1992), *Textes philosophiques : Classes terminales*, édition Nathan, Paris.

## **MEMOIRES**

- ✓ HOUZANDJI, Léonard, Maximin, (2001), *la problématique de l'enseignement de la philosophie par les textes*, ENS/Porto-Novo.
- ✓ ALLABI, Macaire, Léon-Pape, (2003-2004), *Contribution à l'exploitation des textes Dans l'enseignement de la philosophie*, ENS/Porto-Novo, CAPES.
- ✓ LINKPEHOU, Comlan, Blaise, (2011), *le défaut de lecture des textes par les apprenants et son impact sur leur rendement*, ENS Porto-Nono, CAPES.
- ✓ ALIDEHOU, Eugène, (2013-2014), *Problèmes de compréhension des textes philosophiques par les apprenants*, ENS/Porto-Novo, BAPES.

## **DICTIONNAIRES**

- ✓ *Dictionnaire philosophique*, Moscou, les éditions du progrès 17, Zoubovski boulevard, Moscou, URSS, 568p.
- ✓ LEGRAND, Gérard, *Dictionnaire de philosophie*, édition Bordas, 1972, 2172p.
- ✓ *Pluri dictionnaire Larousse*, 17 rue du Montparnasse, Paris cedex.  
(L'édition revue et corrigée 1989), 147p.
- ✓ DEBOVE Rey et J.Rey, *Dictionnaire le petit Robert 1*, Paris- XI, (nouvelle édition revue, corrigée et mise à jour pour 1989) ; 2172p.

## **DOCUMENTS IMPRIMES**

- ✓ Direction de l'Inspection Pédagogique, (guide et programme d'étude, toutes séries confondues)
- ✓ Société Béninoise de philosophie, *Bulletin Pédagogique*, 2eme édition.

## *TABLE DES MATIÈRES*

DÉDICACE.....	I
REMERCIEMENTS.....	II
RESUME.....	2
INTRODUCTION.....	3

<b>CHAPITRE 1 : APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....</b>	<b>5</b>
Section 1 : Problématique.....	6
1-1 : Enoncé du problème.....	6
1-2 : Etat de la question.....	7
1-3 : Objectif de l'étude.....	9
1-4 : Hypothèse.....	10
1-5 : Clarification conceptuelle.....	10
Section 2 : Cadre de l'étude et démarches méthodologiques.....	16
2-1 : Cadre de l'étude.....	17
2-2: Localisation des centres de recherche.....	17
2-3 : Démarche méthodologique .....	18
<b>CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>20</b>
SECTION 1 : Au niveau des enseignants.....	21
SECTION 2 : Au niveau des élèves :.....	25
SECTION 3 : Quelques obstacles à la lecture des textes philosophiques.....	31
<b>CHAPITRE 3 : CRITERE DE CHOIX ET D'ETUDE DES TEXTES PHILOSOPHIQUES ET APPROCHES DE SOLUTIONS.....</b>	<b>34</b>
SECTION 1 : Critère de choix des textes.....	35
• Les connecteurs logiques .....	37
• La grille de lecture.....	37
SECTION 2 : Approches de solutions .....	39
3-2-1 : Au niveau des apprenants .....	40
3-2-2 : Au niveau des enseignants.....	40
3-2-3 : Contribution de l'administration.....	42
3-2-4 : Vaincre la paresse intellectuelle.....	42
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>44</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>46</b>
<b>TABLEAU DES MATIÈRES .....</b>	<b>49</b>

**ANNEXE..... 51**

# ANNEXE

**QUESTIONNAIRE D'ENQUETE A L'ENDROIT DES**

**PROFESSEURS**

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche sur le thème « **Rôle et importance des textes dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie : cas du Lycée Béhanzin** ».

Merci d'y répondre avec sincérité.

1. A quel corps d'enseignant appartenez-vous ?

Permanent

Vacataire

2. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

Moins de 5ans

plus de 5ans

Plus de 15ans

3. Utilisez-vous les textes comme support de votre enseignement philosophique?

Toujours

souvent

parfois

jamais

4. Quelle démarche adoptez-vous ?

Démarche cohérente mais littéraire

Démarche cohérente et philosophique

5. Eprenevez-vous des difficultés ?

Oui

Non

Sans réponse

Si oui, lesquelles ?

.....  
.....  
.....  
.....

6. Où situez- vous les difficultés ?

Au niveau des élèves

au niveau des administrations

au niveau des professeurs

7. La solution à ses difficultés est de quel ordre ?

Didactique ou méthodologique

financier

Sans réponse

8. Quelle est selon vous l'importance des textes en philosophie ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Merci pour votre contribution.

**QUESTIONNAIRE D'ENQUETE A L'ENDROIT DES**

**ELEVES**

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche sur le thème « **Rôle et importance des textes dans l'enseignement/apprentissage de la philosophie : cas du Lycée Béhanzin** ».

Merci d'y répondre avec sincérité.

1. Au cours de l'année scolaire, étudiez-vous en classe des textes en philosophie ?

Toujours  Souvent  Jamais

2. Lorsque le professeur s'appuie sur les textes en philosophie, le cours est :

Plus animé  enrichi  mieux compris  ennuyeux

3. Quel(s) impact(s) ces lectures ont sur votre rendement en philosophie ?

.....  
.....  
.....

4. Peut-on apprendre la philosophie selon vous sans les textes philosophiques ?

.....  
.....

5. Vous arrive-t-il en dehors de l'école d'étudier des textes philosophiques ?

Un tout petit peu  Oui  Non

6. quelle(s) difficulté(s) éprouvez-vous ?

Difficulté de compréhension et/ou de composition  Sans avis

7. Où situez-vous les causes de ces (s) difficulté(s) ? Au niveau :

des professeurs  des élèves  de l'administration

Merci pour votre contribution.